

Château de la famille Puhl à Pouilly : toujours en vente... aux enchères

Demeure emblématique, le château de la famille Puhl à Pouilly était encore en vente il y a un peu moins d'un an. Un couple projetait de le transformer en un hôtel-spa haut de gamme. L'idée n'est pas abandonnée. Seulement, le bien va faire l'objet d'une vente aux enchères le 3 juillet prochain. Explications.



Le 25 septembre dernier, [Mélanie et Victor Baneux, un jeune couple approchant la trentaine](#), était venu présenter aux habitants de Pouilly leur projet d'achat et de transformation du château en un hôtel-spa. Cette demeure cossue est connue pour avoir appartenu à Claude Puhl, l'un des dirigeants historiques du *Républicain Lorrain*, après son épouse Marguerite Puhl-Demange, la fille de Victor Demange, fondateur du journal en 1919. En mars 2023, les héritiers avaient confié la commercialisation du bien de 1 000 m², dépendances comprises, à trois professionnels de l'immobilier haut de gamme.

Le couple, originaire de Colmar, avait signé un compromis de vente et comptait sur des financeurs pour créer un hôtel-spa de prestige. Une annonce affichait à l'époque un montant autour d'1,8 million d'euros, sachant que le couple Baneux misait sur un investissement global de 5 M€. Seulement voilà, aujourd'hui, le château figure toujours sur un site de vente immobilière, en l'occurrence Espaces Atypiques Lorraine. La vente n'a donc pas été conclue. Victor Baneux demeure peu disert sur le sujet, se bornant à préciser « n'avoir pas totalement renoncé à ce projet au sein même du château de Pouilly ».

Du côté de la municipalité, la maire Marilynne Webert avait appuyé « ce projet considéré comme important pour le patrimoine du village ». Elle explique être toujours en contact avec le couple et « les soutient autant que possible ».

Palier à 20 000 €

L'agence messine Espaces atypiques Lorraine a obtenu un mandat pour ce bien figurant sur leurs pages web. Les petits curieux auront remarqué que le château va faire l'objet d'une vente aux enchères le 3 juillet. « Soit on effectue une vente de gré à gré, soit on peut passer par des enchères », précise Delphine Cuny, agent commercial chez Espaces atypiques Lorraine. « On passe alors par la maison Drouot à Paris avec qui on travaille. » Pourquoi procéder ainsi ? « Une estimation est faite et on l'adapte à une grille en fonction du secteur. Le prix est relativement bas en vue de la vente (850 000 €), mais l'objectif est que les enchères montent, cela dépendra du nombre de participants et de l'engouement suscité... » Et pas question d'enchérir en mégotant : le palier d'enchères se situe à 20 000 €.

Prix de réserve

Dans ce cadre, il n'y a pas de place pour les petits curieux. « Tout se fait en ligne. Les personnes intéressées doivent s'inscrire à l'avance en nous contactant, des visites peuvent être organisées jusqu'au 30 juin. Mais pour accéder à la vente, il faut au préalable montrer patte blanche : des garanties bancaires et une empreinte de carte bleue. » Autrement dit, ne participeront que des prétendants sérieux à la vente. À l'issue, un compromis est rédigé entre le propriétaire et le celui ou celle qui a remporté la dernière offre. Simplement, « dans une vente aux enchères, il existe toujours un prix de réserve », précise Delphine Cuny. Permettant au vendeur de se prémunir du risque que les enchères ne décollent pas. Et dans ce cas, pourra conserver son bien. Pour le remettre en vente.